

FICHE 3

PRENDRE SOIN DE SON CHIEN DE CONDUITE

Pour pouvoir travailler efficacement, un chien de conduite doit disposer de toutes ses facultés physiques et mentales. Il est donc indispensable de lui apporter une nourriture adaptée à son activité, de le maintenir en bonne santé notamment en le déparasitant et en le vaccinant aux moments opportuns. Ce raisonnement est le même que celui utilisé pour la conduite du troupeau.

BIEN NOURRIR SON CHIEN

Nourrir son chien incombe au maître

Nourrir soi-même son chien est primordial pour contribuer à la mise en place d'une relation privilégiée et de qualité. De plus, si le chien présente un comportement inhabituel comme par exemple manger moins bien sa gamelle que d'habitude, le maître en sera tout de suite alerté et pourra ainsi mieux surveiller la santé de son chien. Enfin, en le nourrissant, le maître apprend clairement au chien qu'il est sa référence dans la distribution d'une ressource limitée : la nourriture, au même titre que la gestion de la liberté (cf. Fiche « La gestion de la liberté du chien de conduite ») permet de tisser une relation de confiance entre ces deux partenaires.

IMPORTANT !

De l'eau claire et fraîche doit en permanence être mise à la disposition des chiens adultes et des chiots !



©Baptiste JEAN

Quantité et qualité : les 2 maîtres-mots d'une ration équilibrée

Le chien de conduite est un chien de travail qui dépense beaucoup d'énergie. Il doit donc être nourri en conséquence pour pouvoir répondre aux sollicitations. Pour être complète, une ration doit contenir :

- des **protéines**, préférentiellement d'origine animale, pour couvrir les besoins en acides aminés,
- des **fibres alimentaires** indispensables au transit (= cellulose brute),
- des **matières grasses** (= lipides, riches en énergie et très appréciées par le chien),
- des glucides assimilables (l'amidon essentiellement : céréales, riz, pâtes...), bien cuites pour avoir une bonne digestibilité,
- de l'**énergie** (contenue dans les lipides, les glucides et les protéines),
- des **minéraux** (calcium, phosphore...) et des **vitamines**,
- des **oligo-éléments** (Zinc, Fer...),
- de l'**eau**, à volonté en permanence.

C'est la répartition de ces différents nutriments qui fera une ration plus ou moins équilibrée au regard des besoins du chien.

Croquettes industrielles ou ration " fait maison " ?

À cette question nous répondons sans hésiter : croquettes... mais impérativement de qualité ! Ces aliments secs présentent de nombreux avantages :

- leurs composition et valeurs nutritives sont connues (à lire sur l'étiquette de l'emballage) et constantes dans le temps (à condition de choisir une croquette issue d'une gamme établissant une liste fixe des ingrédients) ;
- les apports nutritionnels qu'ils permettent s'adaptent parfaitement aux besoins des chiens (il s'agit juste de bien choisir les croquettes ! Pour cela, voir le point suivant) ;
- leur utilisation est très facile et les gaspillages sont quasi nuls ;
- le rapport qualité/prix est bon.

Quelles croquettes choisir ?

Les besoins d'un chien varient tout au long de sa vie, et il est important de choisir une gamme de croquettes adaptée à son âge et à son activité : chiot, adulte actif, senior (inactif).

LE SAVIEZ-VOUS ?

L'oreille externe d'un chien est constituée du pavillon et du conduit auditif externe. Sa morphologie est très variable en fonction des races. Le pavillon est formé d'un cartilage recouvert de peau.

Le cartilage est composé de cellules (les chondrocytes) au sein d'une matrice constituée de glycosaminoglycanes et de collagène. Le collagène est une protéine de structure.

Pour favoriser de belles oreilles droites (variabilité selon la génétique), une alimentation riche en protéines de qualité est essentielle et non pas l'apport de calcium supplémentaire (un excès de calcium peut provoquer des troubles osseux) !

Modalités pratiques de distribution de la ration

Fréquence de distribution : 2 repas par jour !

Ainsi qu'en attestent certaines études sur le budget-temps du chien, ce dernier serait un animal « bi-modal », c'est-à-dire qu'il présenterait 2 pics d'activités dans la journée : le matin et le soir. Si le chien peut se contenter d'un seul repas par jour, il apparaît avantageux de fractionner les repas : 2 fois par jour représente un bon compromis pour un chien adulte et 3 fois par jour pour un chiot jusqu'à au moins ses 6-8 mois. De plus, un chien rassasié est généralement plus calme.

Enfin, le fractionnement des repas diminue le risque du « retournement d'estomac » (souvent un problème chez les grandes races mais pas que), souvent mortel et essentiellement dû à la prise unique d'un gros repas avalé gloutonnement.

N'hésitez pas à demander son avis à notre vétérinaire.

Où distribuer la ration ?

La ration doit être servie toujours au même endroit, de préférence dans le chenil ou tout autre endroit où le chien pourra manger seul, tranquillement et au calme.

TABLEAU 1 : INDICATIONS SUR LA QUALITÉ DES CROQUETTES À CHOISIR EN FONCTION DE L'ÉTAT PHYSIOLOGIQUE

Pour une chienne gestante et ses chiots avant sevrage	Certaines marques de croquettes fabriquent des croquettes particulièrement adaptées aux femelles gestantes et aux chiots avant sevrage ! L'alimentation d'une femelle gestante doit être complétée dès la 5 ^{ème} semaine de gestation (puis on augmente de 10 % par semaine restante de gestation).
Pour un chiot en croissance (jusqu'à 10 – 12 mois)	• Un aliment spécial croissance avec des vitamines, des minéraux et des oligo-éléments adaptés. • Des protéines animales en premier ingrédient (avant les céréales), visez un minimum de 25 %. • Un taux de matières grasses minimum de 14 %. • Un faible taux de céréales et donc d'amidon (moins de 25%), puisque le chiot digère mal l'amidon (risques de diarrhées notamment). • Un rapport calcium/phosphore entre 1 et 2.
Pour un chien adulte	• Des protéines animales en premier ingrédient (avant les céréales) : visez un minimum de 25 % ! • Un taux de matières grasses plutôt proche de 20 %. • Un faible taux de céréales, riches en glucides et donc en amidon (40 % maximum) : elles apportent des calories et des sucres mais elles sont plus ou moins bien digérées par le chien (et surtout bon marché pour le fabricant !). Si pour couvrir les besoins énergétiques d'un chien adulte ayant une activité de travail intense, il faut considérablement augmenter l'aliment de base, il vaut mieux envisager un aliment plus énergétique (« junior » ou adapté dit « hautement énergétique »). Une augmentation trop importante de la ration entraîne une moins bonne digestibilité (plus de fèces) et surtout plus de flatulences !

EXEMPLE POUR UN PAQUET DE CROQUETTES POUR UN CHIEN ADULTE

- 1** Animal « cible » dont les croquettes doivent couvrir les besoins (sauf l'eau).
- 2** Mention « **aliment complet et équilibré** ». Si cela n'est pas mentionné, il s'agit d'un aliment complémentaire qui ne couvrira pas tous les besoins du chien.
- 3** Liste d'ingrédients : **formule fixe**
 - **Additifs** : nécessaires pour que l'aliment soit complet. Théoriquement favorables au développement du chien et soumis à une réglementation très contraignante ;
 - **Constituants analytiques** : composition en protéines, matières grasses (lipides), cendres brutes (éléments restant après combustion), minéraux (calcium, phosphore...), oligo-éléments (zinc, cuivre, fer...). Le taux d'humidité est parfois mentionné.
 - **Composition** : protéines de volaille déshydratées, maïs, farine de maïs, farine de blé, graisses animales, blé, hydrolysate de protéines animales, pulpe de betterave, huile de poisson, huile de soja, levures et composants de levures, sels minéraux, hydrolysate de levure (source de manno-oligosaccharides (0,05 %)).
 - **Additifs (au kg)** : Additifs nutritionnels : Vitamine A : 12500 UI, Vitamine D3 : 800 UI, E1 (Fer) : 40 mg, E2 (Iode) : 4 mg, E4 (Cuivre) : 12 mg, E5 (Manganèse) : 52 mg, E6 (Zinc) : 126 mg, E8 (Sélénium) : 0,1 mg - Conservateurs - Antioxygènes.
 - **Constituants analytiques** : Protéine : 25,0 % - Teneur en matières grasses : 14,0 % - Cendres brutes : 6,1 % - Cellulose brute : 1,3 % - Au kg : Acides gras oméga 3 : 6,1 g dont EPA/DHA : 3,1 g.
- 4** **Mode d'emploi** : repères permettant d'estimer notamment la quantité de croquettes à distribuer, **qu'il conviendra d'ajuster au chien en fonction de son état corporel**.



Quantités journalières recommandées (g/jour) en plus de l'eau disponible à volonté

Certaines informations ne sont pas toujours présentes directement sur le paquet³⁴ mais peuvent être déduites car elles sont importantes pour juger de la qualité des croquettes :

- Le taux de glucides : %glucides = 100 - %protéines - %matières grasses - %fibres - %cendres - %humidité.
- On en déduit le taux d'amidon : %amidon = %glucides - 3 x %fibres nutritionnellement.
- Le rapport protéines/phosphore : preuve que les protéines sont de bonne qualité s'il est supérieur à 30-35. S'il est inférieur à 25, il est probable que les protéines soient issues d'os et de cartilage, peu intéressantes nutritionnellement.
- Le rapport calcium/phosphore : recommandé entre 1 et 2.

BIEN SOIGNER SON CHIEN

Garder son chien en bonne santé et plein de vitalité est essentiel pour :

- garantir toute son efficacité au travail ;
- prévenir la transmission de certains parasites ou maladies à l'Homme. Déparasiter régulièrement le chien et le vacciner est donc essentiel.

Prévenir les infestations du tube digestif : vermifugation obligatoire

On distingue deux types de vers :

- les **vers ronds** (ascarides ou ankylostomes) représentent un réel danger pour les chiots, en occasionnant des troubles digestifs (diarrhées voire obstruction ou perforation intestinale) ou respiratoires (lors de leur migration) et des retards de croissance ;
- les **vers plats** (ténia) peuvent être présents dans le tube digestif des chiens sans forcément présenter des conséquences pour l'animal mais en libérant des œufs dans les selles. Ces œufs peuvent être ingérés par les herbivores et provoquer des lésions musculaires et abdominales conduisant à des saisies de carcasse à l'abattoir.

Les chiens adultes s'infestent par ingestion de larves, d'œufs ou d'animaux parasites (souris, rats...). L'infestation des chiots peut intervenir avant la naissance (car les larves peuvent traverser le placenta) ou après la mise-bas (larves présentes dans le lait ou le milieu ambiant).

Pour bien protéger votre chien, il est conseillé de suivre le protocole de vermifugation suivant :

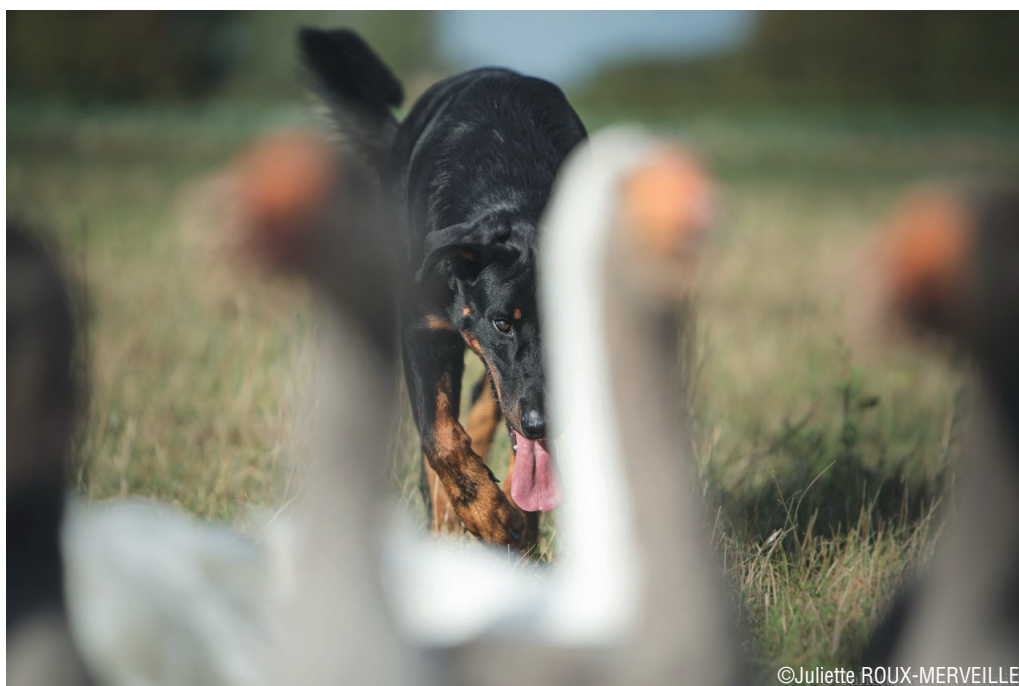
Chez la chienne adulte	pendant les chaleurs
	15 jours avant la mise-bas
	en même temps que les chiots après la mise-bas
Chez le chiot (jusqu'à ses 8 semaines)	à 2 semaines
	à 4 semaines
	à 6 semaines
	à 8 semaines, avant la 1 ^{ère} vaccination
Chez le jeune chien	tous les mois jusqu'à 6 mois
Chez tous les chiens adultes	4 fois par an (tous les 3 mois)

Traiter contre les parasites externes

De nombreux parasites externes sont transmis par contact ou par l'environnement, certains pouvant être vecteurs d'autres parasites (vers) :

- les **puces** dont les larves et les œufs sont présents dans l'environnement. Elles peuvent se nourrir d'œufs de vers plats et devenir porteuses ;
- les **tiques**, responsables de la transmission de maladies, dont la piroplasmose et la maladie de Lyme ;
- les **autres agents divers** responsables de troubles cutanés, démangeaisons, pouvant être compliqués par des surinfections bactériennes.

Afin de prévenir toute infestation (du chien, de son environnement...), traitez vos chiens avec un produit antiparasitaire externe conseillé par votre vétérinaire et désinfectez régulièrement l'environnement.



©Juliette ROUX-MERVEILLE

Maladies infectieuses : chien vacciné, chien protégé !

En France, aucun vaccin n'est obligatoire, à l'exception du vaccin contre la rage pour les chiens devant voyager hors des frontières. Pour autant, certains sont vivement recommandés pour prévenir certaines maladies dont :

- **la maladie de Carré**

Maladie virale très contagieuse, portée par les loups et les renards, souvent mortelle ou source de séquelles neurologiques graves. Contamination par contact.

- **l'hépatite de Rubarth**

Infection contagieuse d'origine virale affectant le foie, qui atteint plus gravement les chiots.

- **la parvovirose canine**

Infection virale très contagieuse et très grave chez le chiot, à l'origine de gastro-entérites hémorragiques. Contamination par contact direct ou par les matières fécales d'un animal malade.

- **la leptospirose**

Infection bactérienne transmise par les rongeurs, se traduisant par une jaunisse, une gastro-entérite et une insuffisance rénale grave. Elle se transmet à l'Homme par contact direct avec le chien malade (urines).

- **la toux du chenil**

Infection respiratoire très contagieuse, responsable d'une toux sèche. Elle concerne principalement les chiens vivant en collectivité (élevage, chenil...).

- **la rage**

Maladie mortelle transmissible à l'Homme, sans traitement. La transmission se fait par morsure, sur tous les mammifères.

- **la piroplasmose**

Elle est due à un parasite transmis par les tiques. Il existe un vaccin dont l'efficacité est d'environ 80 %. Le meilleur moyen d'éviter à votre chien d'attraper la piroplasmose est de bien le traiter contre les tiques.

- **la leishmaniose**

Elle se transmet par des piqûres répétées d'insectes appelés phlébotomes. Cette maladie se concentre autour du bassin méditerranéen (Espagne, Portugal, Grèce, Italie, sud de la France). Renseignez-vous auprès de votre vétérinaire si vous êtes dans la zone géographique concernée.

En fonction du contexte sanitaire et géographique, le vétérinaire pourra être amené à conseiller différents vaccins.

QUAND FAUT-IL FAIRE VACCINER SON CHIEN ?

La vaccination intervient très tôt dans la vie d'un chien. Il doit donc recevoir sa première injection de vaccin à 8 semaines (Maladie de Carré, Hépatite de Rubarth, Parvovirose, Agent Parainfluenza et Leptospirose). Une autre injection doit être faite par la suite, à environ un mois d'intervalle après l'âge de 12 semaines.

Le vaccin contre la rage peut se faire à partir de 12 semaines, le vaccin contre la toux du chenil vers 3 mois et le vaccin contre la piroplasmose à partir de 5 mois (2 injections à 1 mois d'intervalle).

Par la suite, la majorité des vaccins exige un rappel annuel. Demandez conseil à votre vétérinaire.



Coordonné et animé par l'Institut de l'Élevage, le réseau national PROS'PAIRS réunit deux équipes spécialisées : l'une dédiée aux chiens de conduite, l'autre aux chiens de protection de troupeaux. Il rassemble des professionnels du monde agricole - éleveur de bovins, ovins, caprins, bergers, vachers... -, utilisateurs de chiens sur leur troupeau. L'objectif du réseau est de produire des savoirs, savoir-faire et savoir-être actualisés et reconnus sur les relations Hommes-chiens-troupeaux, et de transmettre cette expertise via un parcours de formation cohérent et complet, des documents de référence (guide, fiches, vidéos, etc.) et des événements collectifs.

Les membres du réseau en charge des formations collectives sont reconnus comme « formateurs agréés » par l'Institut de l'Élevage, gage de qualité et de professionnalisme.

Retrouvez des conseils techniques et les contacts utiles par département sur la page web :

chiens-de-troupeau.idele.fr



CE DOCUMENT EST PROTÉGÉ AU TITRE DE LA PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE DE L'INSTITUT DE L'ÉLEVAGE ET NE PEUT ÊTRE REPRODUIT SANS AUTORISATION ÉCRITE

RÉDACTION : BARBARA DUCREUX (INSTITUT DE L'ÉLEVAGE - barbara.ducieux@idele.fr) ET LES FORMATEURS DE L'ÉQUIPE CHIENS DE CONDUITE DU RÉSEAU PROS'PAIRS

CRÉDITS PHOTOS : STÉPHANIE GUIDET, BAPTISTE JEAN, JULIETTE ROUX-MERVELLE

RÉF. 0025 316 017 • ISBN : 978-2-7148-0181-4 • MISE EN PAGE : ISABELLE GUIGUE (INSTITUT DE L'ÉLEVAGE) • OCTOBRE 2025

AVEC LE SOUTIEN DE :

